Le noyau de la terre: 6- Structure sismique du noyau liquide Minéralogie du noyau



Barbara Romanowicz - Cours 2011 -Chaire de Physique de l'Intérieur de la Terre Collège de France 14 Novembre 2011 PKIKP réfractée: pénètre dans la graine PKiKP réfléchie sur l'ICB





Data narrow band filtered around 1 Hz

Cao and Romanowicz, 2004



Cao and Romanowicz, GJI 2004



Cao and Romanowicz, 2004



Fig. 1. Diagram of the experimental apparatus.

Sumita and Olson, 1999

La convection dans le noyau est contrôlée par les hétérogénéités à la base du manteau



 $\Delta t \sim 10^{-4} \text{ à} \text{ l'ICB}$

projection équatoriale

Sumita and Olson, 1999



Anisotropie "hémisphérique" vue par les modes propres



Fonctions propres radiales: ____: U ___: V

Deuss et al., 2010





Deuss et al., 2010

Phases du noyau



Modèle tri-dimensionnel de l'anisotropie de la graine

- Collection globale de données de temps diff. PKP(BC)-PKP(DF) et PKP(AB)-PKP(DF)
- Paramétrisation
 - Partie centrale (r<300 km):
 - anisotropie uniforme
 - Partie externe:
 - En profondeur: 7 fonctions splines
 - En longitude: 3 fonctions splines (pour tenir compte de la structure hémisphérique)
 - Pas de variation en latitude
- Inversion pour les 3 paramètres de l'anisotropie *(Sun and Song, 2008)*:

$$\frac{\delta v}{v} = \alpha + \varepsilon \cos^2 \xi + \gamma \sin^2 2\xi,$$

Profils de Vp à 3 longitudes:



Sun and Song, 2008



Rangement en fonction de l'angle ϕ du rai par rapport au plan equatorial

Sun and Song, 2008

Données brutes AB-DF



Bréger et al., EPSL, 2000

Modèle MMM:

1) Convertir modèle 5 (Grand, 1999) en P avec dlnVs/dlnVp=2

2) Saturer les régions Lentes à: ∆Vp/Vp= 2% 60°

3) Ajouter les ULVZs: $\Delta Vp/Vp=-10\%$



AB entry point into core

ULVZ

Bréger et al., EPSL, 2000



Modèle d'anisotropie de Creager (1999)

Modèle MMM



 Données des séismes des Iles SSandwich



Prédiction de modèles

Bréger et al., EPSL, 2000



Bréger et al., EPSL, 2000

Résidus PKP(BC-DF) - données ISC-stations Hautes latitudes



Lignes grises: Prédictions modèles anisotropes:

Bréger et al., 1999







Bréger et al., 2002



O 1% anisotropy



> data

Bréger et al., 2002



Residuals plotted at ray bottoming point



Residuals plotted at ray entry point into the core



Romanowicz et al., 200

L'écoulement dans le noyau liquide est influencé par la rotation de la terre: La vorticité s'aligne avec l'axe de rotation (théorème de Proudman-Taylor: écoulement quasi-2D La graine solide divise le noyau liquide en 3 régions: -l'extérieur du cylindre tangent -à l'intérieur: les parties nord et sud

Bien observé experimentalement Et dans les simulations numériques



Fig. 1. Schematic of the Earth's core tangent cylinder region, including polar vortex associated with an azimuthal thermal wind.

Aurnou et al., 2003, EPSL



Aurnou et al., 2003, EPSL



Aurnou et al., 2003, EPSL

Vue de côté, peu Après le début de la convection: Panaches hélicoidaux



Convection en panaches hélicoidaux vue du haut: Peu d'échanges de matière entre l'intérieur et l'extérieur



Fig. 9. Plan view image of helical plume convection $(Ra = 1.11 \times 10^9; Ek = 2.20 \times 10^{-5}).$

Aurnou et al., 2003, EPSL

Ecoulement à la surface du noyau liquide déduit des données géomagnétiques (satellites: Oersted, Magsat)



Total core surface flow

Hulot et al., Nature, 2002





Test du modèle avec structure dans le cylindre tangent

Souriau, 2003





Souriau, 2003

Splitting en C20:

Prédictions pour modèle du manteau SAW12D (Li and Romanowicz, 1996)

Trois classes de modes:

- Modes du manteau
- Modes du noyau liquide
- Modes de la graine

C20 data spheroidal modes





Model Index	Mantle	Outer Core	Inner Core	Number of Parameters in the Core			
a	yes	no	no	0			
b	yes	1 layer: 2891-3200 km	no	2			
с	yes	1 layer: 2891-3500 km	no	2			
d	yes	1 layer: 2891-4000 km	no	2			
e	yes	1 layer: 2891-4500 km	no	2			
f	yes	1 layer: 2891-5100 km	no	2			
u	yes	4 layers:	no	8			
		2891-3500 km					
		3500-4000 km					
		4000-4500 km					
		4500-5100 km					
v	yes	6 layers:	no	12			
		2891-3191 km					
		3191-3491 km					
		3491-3891 km					
		3891-4291 km					
		4291-4691 km					
		$4691-5150 \ {\rm km}$					
x	yes	1 layer: 3500-5100 km	no	2			
у	yes	1 layer: 4000-5100 km	no	2			
z	yes	1 layer: 4500-5100 km	no	2			
i1	yes	no	anisotropy ^a	3			
i2	yes	no	anisotropy ^b	15			
i3	yes	no	anisotropy ^c	44			

Table	2.	Nomenclature	of	Models	Considered	in	This	Study.
-------	----	--------------	----	--------	------------	----	------	--------

^aConstant transverse isotropy. ^bDepth dependent transverse isotropy. ^cGeneral axisymmetric anisotropy.



Le noyau liquide

- Faible stratification (e.g. profil du modèle) sauf peut-être près de la CMB et de l'ICB
 - Couche "éponge" juste au dessus de l'ICB
 - Gradient de vitesses faible dans les derniers 100-150 km du noyau liquide
 Sert de guide pour les ondes diffractées autour de l'ICB (peu atténuées)
 - Sans doute une couche limite diffusive due à la convection chimique
 - Rigidité non nulle est possible dans cette couche (Mochizuki and Ohminato, 1989)
 - Variations hémisphériques (Yu et al.,2005): croissance asymétrique de la graine?
 - Couche de rigidité non nulle juste sous la CMB:
 - Difficile à étudier car non échantillonnée par les ondes PKP
 - Les ondess SmKS sont affectées par la structure du
 - Plusieurs études indiquent des vitesses un peu plus lentes (alliage de fer enrichi d'éléments légers?)
 - Les ondes PnKP ne l'exigent pas.
 - Couche très fine (quelques centaines de mètres avec $\mu \sim 0.6$ -0.8 km/s pour expliquer les observations de nutation (Buffett et al., 2001),
- Variations latérales dans le noyau liquide peu probables
 - viscosité proche de celle de l'eau ~ 6x10⁻³ Pa-s
 - Reste la question du cylindre tangent ou des calottes polaires favorisées par la rotation de la terre.



Couche limite en haut du noyau?



Eaton and Kendall, 2006



Couche fine de 12km, de vitesses plus rapide que PREM améliorent la réduction de variance

Eaton and Kendall, 2006

Minéralogie du noyau

Les grandes questions

- Propriétés du fer pur
 - Point de fusion du fer: donne la limite supérieure pour la température de l'ICB
 - Jusqu'en 1980: incertitude de 5000K à la pression de l'ICB (320 GPa): basées sur des extrapolations depuis les pressions faibles (20GPa).
- Structure cristalline du fer à hautes P et T
 propriétés élastiques et anisotropie, rhéologie
- Quels sont les éléments légers dans le noyau et dans la graine?
 - Quelle est leur influence sur le point de fusion, les propriétés élastiques et l'anisotropie dans la graine
- Quels sont les effets du nickel ?

ELASTICITY AND CONSTITUTION OF THE EARTH'S INTERIOR*

By Francis Birch

Harvard University, Cambridge, Massachusetts

(Received January 18, 1952)

- →Noyau externe constitué principalement de fer ave une petite fraction d'éléments légers (C? Si?)
- Confirmation Birch: 1961, 1964 Densité du noyau externe inférieure de 10% à celle du fer pur aux pressions et températures du noyau, et le paramètre sismique est plus élevé que celui du fer

- Éléments légers: O, Si, S.

Hcp iron density versus pressure - comparison with PREM





Fig. 2. Cumulative number of papers on light elements in the core, as a function of publication date.

Les phases du fer - bien connues jusqu'à P~50GPa



Stable à P et T ambiantes

Stable à haute P et basse T

Stable à haute T et basse P

Structure BCC



Structure FCC



Structure FCC





Les approches expérimentales et théoriques

- Mesures dynamiques par ondes de choc et Hugoniot
- Mesures statiques dans l'enclume de diamant associé aux analyses par radiations synchrotron (diffraction ondes X).
- Calculs théoriques "ab initio"



Canon de LLNL

Mesure précise de la température de l'échantillon choqué reste difficile On suppose que les conditions d'équilibre sont atteintes On suppose que les contraintes sont hydrostatiques: vérifié à basse pression par comparaison avec les expériences statiques

- Expériences d'onde de choc:
 - Servent à determiner l'équation d'état aux hautes pressions et températures (ρ (T, P)). On envoie un projectile à vitesse constante u_p sur un échantillon à des conditions initiales prédéterminées (ρ_0 , T₀, P₀).
 - L'impact engendre une onde de choc qui se propage à une vitesse $u_s > u_p$
 - La compression due au choc porte l'échantillon à des conditions de T,P et p plus élevées, sur la "courbe Hugoniot" qui caractérise le matériau

On a les relations:

 $P-P_0=\rho_0 u_p u_s$

 $\rho/\rho_0=u_s/(u_s-u_p)$

L'énergie interne dans l'état final vérifie la loi de conservation:



$$H = E - E_0 + \frac{1}{2}(V - V_0)(P + P_0) = 0$$

Cest l'équation de Hugoniot

Si on mesure u_s et u_p on peut en déduire l'équation d'etat...

Maintenant on peut aussi mesurer ainsi la conductivité électrique et thermique et la vitesse du son dans les échantillons, et les propriétés optiques.

Mesure de la température

Le long du hugoniot -

$$dT = -T\left(\frac{\gamma}{V}\right)dV + \frac{1}{2C_v}\left[(V_0 - V)dP + (P - P_0)dV\right]$$

Incertitudes sur γ et Cv

- Actuellement on mesure la température par la pyrométrie optique: mesure de la radiance de l'échantillon – calibration -> temp.
- Problème:
 - Mesures faites à travers une fenêtre faite d'un matériau résistant qui permet le passage de la lumière depuis l'échantillon jusqu'à un détecteur de fibres optiques. Mais la présence de la fenêtre à hautes P et T change l'état final de l'échantillon
 - Fenêtre en fluoride de lithium ou recherche actuelle: sapphire (mais transparence dégradée à hautes pressions > 200 GPa)

- Expériences par ondes de choc:
 - Jeanloz (1979):
 - Obtient γ (paramètre de Gruneisen) et Ks (module de compressibilité adiabatique) et α (coef. d'expansion thermique) jusqu'à 150 GPa le long du Hugoniot
 - Densités, Ks et vitesse du son extrapolées et corrigées aux conditions du noyau:
 - $-\Delta \rho/\rho$ =-10% par rapport au fer pur
 - ∆K/K~-12%
 - Gradients dans le noyau externe en accord avec l'homogénéité chimique
 - ρ et $K_{\rm s}$ dans la graine sont compatibles avec ceux du Fe
 - => ICB transition de phase et limite chimique

$$\gamma = V \left(\frac{\partial P}{\partial E} \right)_{V}$$



Brown and McQueen, 1980: Température de fusion du fer

- Mesurent la vitesse du son dans un échantillon choqué jusqu`à 265 GPa
- Lors de la fusion, rigidité->0 et la vitesse de l'onde devient V_{ϕ} .
- On compare la vitesse mesurée à V_{Φ} calculée et on dit qu'on $\;$ a atteint la fusion si elles sont très proches
- Ils observent deux discontinuités en vitesse; la première est attribuée à l'époque à la transition de phase fer ϵ (hcp) à fer γ (fcc), la seconde à la fusion du fer ϵ
- -> Transition de phase à 200 GPa et 4400K
- Ont la pression de fusion: 240-260 Gpa le long de l'Hugoniot,
 - On en déduit donc la température de fusion du fer à cette pression: 5500-6000 K





Transitions observées

Alpha – bcc Epsilon – hcp Gamma – fcc

Brown and McQueen, 1980

- Résultats précisés par Brown and McQueen (1986):
 - Ondes de choc: 77GPa \rightarrow 400 Gpa
 - Discontinuité de vitesse du son à 200+/-2GPa: epsilon->gamma (en fait epsilon->bcc , Brown, 2001)
 - Seconde discontinuité: à 243+/- 2 GPa: fusion du fer
 - -- Température de fusion entre 5000 et 5700 K
 - Extrapolation aux conditions du noyau (ICB):

– 330GPa; 5800+/-500 K



